

Ἥφαιστου δ' ἵκανε δόμον Θέτις ἀργυρόπεζα
370 ἄφθιτον ἀστερόεντα μεταπρεπέ'
ἀθανάτοισι
χάλκεον, ὃν ῥ' αὐτὸς ποιήσατο κυλλοποδίων.
τὸν δ' εὖρ' ἰδρῶντα ἐλίσσόμενον περὶ φύσας
σπεύδοντα· τρίποδας γὰρ ἐείκοσι πάντας
ἔτευχεν
ἐστάμεναι περὶ τοῖχον ἐϋσταθέος μεγάρου,
375 χρύσεια δέ σφ' ὑπὸ κύκλα ἐκάστω
πυθμένι θῆκεν,
ὄφρα οἱ αὐτόματοι θεῖον δυσαΐατ' ἀγῶνα
ἦδ' αὖτις πρὸς δῶμα νεοΐατο θαῦμα ιδέσθαι.
οἳ δ' ἦτοι τόσσον μὲν ἔχον τέλος, οὐατα δ' οὐ
πω
δαιδάλεα προσέκειτο· τὰ ῥ' ἦρτυε, κόπτε δέ
δεσμούς.
380 ὄφρ' ὃ γε ταῦτ' ἐπονείτο ἰδυίησι
πραπίδεσσι,
τόφρα οἱ ἐγγύθεν ἦλθε θεὰ Θέτις
ἀργυρόπεζα.
τὴν δὲ ἶδε προμολοῦσα Χάρις
λιπαροκρήδεμνος
καλή, τὴν ὥπυιε περικλυτὸς ἀμφιγυήεις·
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ'
ὀνόμαζε·
385 τίπτε Θέτι τανύπεπλε ἰκάνεις ἡμέτερον
δῶ
αἰδοίη τε φίλη τε; πάρος γε μὲν οὐ τι θαμίζεις.
ἀλλ' ἔπεο προτέρω, ἵνα τοι παρ ξείνια θείω.
ὥς ἄρα φωνήσασα πρόσω ἄγε δῖα θεάων.
τὴν μὲν ἔπειτα καθεῖσεν ἐπὶ θρόνου
ἀργυροήλου

390 καλοῦ δαιδαλέου· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν
ἦεν·

κέκλετο δ' Ἥφαιστον κλυτοτέχνην εἵπε τε
μῦθον·

Ἥφαιστε πρόμολ' ὦδε· Θέτις νύ τι σεῖο
χατίζει.

τὴν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα περικλυτὸς ἀμφιγυήεις·

ἦ ῥά νύ μοι δεινὴ τε καὶ αἰδοίη θεὸς ἔνδον,

395 ἦ μ' ἐσάωσ' ὅτε μ' ἄλγος ἀφίκετο τῆλε
πεσόντα

μητρὸς ἐμῆς ἰότητι κυνώπιδος, ἦ μ' ἐθέλησε

κρύψαι χυλὸν ἐόντα· τότε ἂν πάθον ἄλγεα
θυμῶ,

εἰ μὴ μ' Εὐρυνόμη τε Θέτις θ' ὑπεδέξατο
κόλπῳ

Εὐρυνόμη θυγάτηρ ἀψορρόου Ὀκεανοῖο.

[18,400] τῆσι παρ' εἰνάετες χάλκεον δαίδαλα
πολλά,

πόρπας τε γναμπτάς θ' ἔλικας κάλυκάς τε καὶ
ὄρμους

ἐν σπηϊ γλαφυρῶ· περὶ δὲ ῥόος Ὀκεανοῖο

ἀφρῶ μορμύρων ῥέεν ἄσπετος· οὐδέ τις
ἄλλος

ἦδεεν οὔτε θεῶν οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων,

405 ἀλλὰ Θέτις τε καὶ Εὐρυνόμη ἴσαν, αἶ μ'
ἐσάωσαν.

ἦ νῦν ἡμέτερον δόμον ἵκει· τῷ με μάλα χρεῶ

πάντα Θέτι καλλιπλοκάμῳ ζῳάγρια τίνειν.

ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν οἱ παράθες ξεινήϊα καλά,

ὄφρ' ἂν ἐγὼ φύσας ἀποθείομαι ὄπλά τε
πάντα.

410 ἦ, καὶ ἀπ' ἀκμοθέτοιο πέλωρ αἶητον
ἀνέστη

χυλεύων· ὑπὸ δὲ κνήμαι ῥώνοντο ἀραιαί.

φύσας μὲν ῥ' ἀπάνευθε τίθει πυρός, ὄπλά τε
πάντα

λάρνακ' ἔς ἀργυρέην συλλέξατο, τοῖς
ἐπονείττο·

σπόγγω δ' ἄμφι πρόσωπα καὶ ἄμφω χεῖρ'
ἀπομόργνυ

415 αὐχένα τε στιβαρὸν καὶ στήθεα
λαχνήεντα,

δῦ δὲ χιτῶν', ἔλε δὲ σκῆπτρον παχύ, βῆ δὲ
θύραζε

χωλεύων· ὑπὸ δ' ἄμφίπολοι ῥώνοντο ἄνακτι
χρύσειαι ζωῆσι νεήνισιν εἰοικυῖται.

τῆς ἐν μὲν νόος ἐστὶ μετὰ φρεσίν, ἐν δὲ καὶ
αὐδῇ

420 καὶ σθένος, ἀθανάτων δὲ θεῶν ἅπο ἔργα
ῖσασιν.

αἶ μὲν ὕπαιθα ἄνακτος ἐποίπνυον· αὐτὰρ ὁ
ἔρρων

πλησίον, ἔνθα Θέτις περ, ἐπὶ θρόνου ἴζε
φαινοῦ,

ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ'
ὀνόμαζε·

τίπτε Θέτι τανύπεπλε ἰκάνεις ἡμέτερον δῶ

425 αἰδοίη τε φίλη τε; πάρος γε μὲν οὐ τι
θαμίζεις.

αὔδα ὅ τι φρονέεις· τελέσαι δέ με θυμὸς
ἄνωγεν,

εἰ δύναμαι τελέσαι γε καὶ εἰ τετελεσμένον
ἐστίν.

τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Θέτις κατὰ δάκρυ
χέουσα·

Ἥφαιστ', ἦ ἄρα δὴ τις, ὅσαι θεαὶ εἰς' ἐν
Ὀλύμπῳ,

430 τοσσάδ' ἐνὶ φρεσὶν ᾗσιν ἀνέσχετο κήδεα
λυγρὰ

ὅσος' ἐμοὶ ἐκ πασέων Κρονίδης Ζεὺς ἄλγε'
ἔδωκεν;

ἐκ μὲν μ' ἀλλάνων ἀλιάων ἀνδρὶ δάμασσε

Αἰακίδῃ Πηληϊῇ, καὶ ἔτλην ἀνέρος εὐνήν

πολλὰ μάλ' οὐκ ἐθέλουσα. ὁ μὲν δὲ γῆραϊ
λυγρῷ

435 κεῖται ἐνὶ μεγάροις ἀρημένος, ἄλλα δέ
μοι νῦν,

υἱὸν ἐπεὶ μοι δῶκε γενέσθαι τε τραφέμεν τε

ἔξοχον ἡρώων· ὁ δ' ἀνέδραμεν ἔρνεϊ ἴσος·

τὸν μὲν ἐγὼ θρέψασα φυτὸν ὥς γουνῷ ἀλωῆς

νηυσὶν ἐπιπροέηκα κορωνίσιν· Ἴλιον εἴσω

440 Τρωσὶ μαχησόμενον· τὸν δ' οὐχ
ὑποδέξομαι αὔτις

οἴκαδε νοστήσαντα δόμον Πηληϊὸν εἴσω.

ὄφρα δέ μοι ζῶει καὶ ὄρᾳ φάος ἡελίοιο

ἄχνηται, οὐδέ τί οἱ δύναμαι χραισμῆσαι
ιοῦσα.

κούρην ἦν ἄρα οἱ γέρας ἔξελον υἷες Ἀχαιῶν,

445 τὴν ἄψ ἐκ χειρῶν ἔλετο κρείων
Ἀγαμέμνων.

ἦτοι ὁ τῆς ἀχέων φρένας ἔφθιεν· αὐτὰρ
Ἀχαιοὺς

Τρῶες ἐπὶ πρύμνησιν ἐεῖλεον, οὐδὲ θύραζε

εἶων ἐξιέναι· τὸν δὲ λίσσοντο γέροντες

Ἀργείων, καὶ πολλὰ περικλυτὰ δῶρ'
ὀνόμαζον.

[18,350] ils lavèrent le corps, le frottèrent d'huile, et remplirent ses plaies d'un onguent de neuf ans. Puis, le mettant sur un lit, ils l'enveloppèrent d'un linceul brillant, des pieds à la tête, et le recouvrirent d'un manteau blanc. Toute la nuit, autour d'Achille aux pieds rapides, les Myrmidons pleurèrent Patrocle, en gémissant. Alors Zeus dit à Héra, sa soeur et son épouse : « Tu as encore réussi, vénérable Héra aux yeux de génisse, à faire lever Achille aux pieds rapides ! Sans doute, c'est de toi-même que sont nés les Achéens chevelus ! La vénérable Héra aux yeux de génisse répondit : « Terrible fils de Cronos, que dis-tu là ? Un mortel ira accomplir ce dessein contre un autre homme, quoique périssable et ayant moins d'idées que nous ; comment moi, qui prétends être la plus noble des déesses, à la fois par ma naissance et parce qu'on me nomme ton épouse (or tu règnes sur tous les immortels), ne devais-je pas, quand les Troyens m'irritent, leur tramer des malheurs ? » Voilà comment ils parlaient entre eux. Cependant à la demeure d'Héphaïstos arriva Thétis aux pieds d'argent, demeure impérissable, brillante comme un astre, remarquable parmi celles des immortels, faite de bronze, que lui-même s'était fabriquée le Boiteux. Elle le trouva suant, tournant autour des soufflets, se hâtant : il ne faisait pas moins de vingt trépieds, pour les dresser contre le mur, autour d'une salle bien construite. Il plaçait des roulettes d'or sous la base de chacun, pour que, d'eux-mêmes, ils entrassent dans l'assemblée des dieux et revinssent dans la maison, merveilleux spectacle. Ils étaient presque achevés ; les oreilles seules, bien ouvrees, n'y étaient pas encore fixées : il les préparait et forgeait leurs attaches. Tandis qu'il y peinait avec un art savant, s'approcha la déesse Thétis aux pieds d'argent. L'ayant vue, en s'avançant, Charis au bandeau brillant, la belle Charis,

épouse de l'illustre boiteux, planta sa main dans celle de Thétis, et lui dit en la nommant : « Pourquoi, Thétis au voile flottant, viens-tu dans notre maison, toi que nous respectons et aimons ? Jusqu'ici, tu ne l'as pas visitée souvent. Mais suis-moi plus avant, que je t'offre les présents d'hospitalité. » Ayant ainsi parlé, déesse divine entre toutes, elle mena Thétis plus avant. Elle la fit asseoir sur un trône à clous d'argent, beau, habilement fait, avec un escabeau pour les pieds. Alors elle appela Héphaïstos, l'illustre ouvrier, et lui dit : « Héphaïstos, viens, comme tu es ; Thétis a besoin de toi. » L'illustre boiteux répondit : « Certes, c'est une déesse crainte et vénérée qui est chez moi, celle qui me sauva, quand la souffrance me vint, après la longue chute voulue par ma mère aux yeux de chienne, qui désirait me cacher, parce que j'étais boiteux. Alors j'aurais souffert en mon coeur, si Eurynome et Thétis ne m'avaient reçu sur leur sein, Eurynome, fille de l'Océan qui revient sur lui-même.

[18,400] Près d'elles, pendant neuf ans, je forgeai maint bijou bien fait, agrafes, spirales aux belles courbes, calices de fleurs et colliers, dans une grotte profonde. Autour d'elles, le cours de l'Océan, avec son écume et ses murmures, coulait, infini : et nul ne savait rien, ni des dieux, ni des mortels, sinon Thétis et Eurynome, qui m'avaient sauvé. C'est Thétis qui vient aujourd'hui dans notre maison ; je dois bien payer entièrement, à Thétis aux belles boucles, ma rançon de vie sauve. Toi, place devant elle de beaux présents d'hospitalité, pendant que je mettrai de côté mes soufflets et tous mes outils ». Ayant dit, de son enclume l'être monstrueux, énorme, se leva, en boitant ; sous lui s'empressaient ses jambes grêles. Les soufflets, il les mit loin du feu ; et tous les outils, dans une caisse d'argent, il les rassembla, ses instruments de travail. Avec une éponge, il essuya sa figure, ses mains, son cou fort, sa poitrine velue, il revêtit une tunique, prit un gros sceptre, et marcha vers la porte, en boitant. Des servantes s'empressaient pour soutenir le

prince, toutes d'or, mais semblables à de jeunes vivantes; elles ont un esprit dans leur diaphragme; elles ont la voix, la force, et les immortels leur ont appris à agir. A soutenir le roi elles s'empressaient donc; et lui, avec peine, s'approchant de l'endroit où Thétis était assise sur un trône brillant, planta sa main dans la sienne, et lui dit en la nommant : « Pourquoi, Thétis au voile flottant, viens-tu dans notre demeure, toi que nous respectons et aimons? Jusqu'ici, tu ne l'as pas visitée souvent. Exprime ton désir, mon coeur me pousse à le réaliser, si du moins je peux le réaliser, et s'il est sagement réalisable. » Thétis répondit en versant des larmes : « Héphaïstos, y a-t-il une déesse, parmi toutes celles de l'Olympe, qui, en son âme, ait supporté autant de chagrins cruels qu'à moi, entre toutes, le fils de Cronos, Zeus, a donné de douleurs? Seule entre les déesses marines, il m'a soumise à un homme, à l'Éacide Pélée, et j'ai subi le lit d'un homme, bien malgré moi. L'homme, sous l'effet de la triste vieillesse, gît dans son palais, accablé. Mais voici d'autres chagrins pour moi. « Quand Zeus m'a donné d'avoir et d'élever un fils, supérieur aux héros, (il a poussé, pareil à un jeune arbre), l'ayant nourri, comme un jeune plan dans un verger à flanc de côteau, je l'ai, sur des vaisseaux recourbés, envoyé à Ilion combattre les Troyens. Ce fils, je ne le recevrai pas, je ne le verrai pas revenir chez lui, dans la maison de Pélée; et, pendant que je l'ai, qu'il vit et voit la lumière du soleil, il est affligé, et je ne peux en rien le secourir par ma présence ! La jeune femme que, pour lui, comme présent d'honneur, avaient réservée les fils d'Achéens, lui a été arrachée des mains par le puissant Agamemnon; et mon fils, souffrant à cause d'elle, se consumait l'âme. » Cependant les Achéens étaient roulés par les Troyens contre leurs poupes, et ne pouvaient en sortir. Alors ils supplièrent Achille, les Anciens des Argiens, et lui parlèrent de maint cadeau magnifique.